

ET VOICI LE TRAVAIL !..

« Qui sème le vent, récolte la tempête... Pour avoir méconnu cette vérité, MM. Schuman et consorts ont eu — avec les incidents de Wissembourg — un avant goût des conséquences de leur dangereuse utopie « européenne ».

Dimanche dernier, en effet, des groupes d'étudiants français et étrangers — sous la conduite de deux professeurs de chez nous — ont arraché et brûlé les poteaux-frontières tricolores... mais laissé en place les poteaux allemands !

Et si, demain, d'autres exaltés de l'idéologie « Europe » brâlaient publiquement les Trois-Couleurs de France qui ont porté au monde le Flambeau de la Liberté, MM. Raynaud, Schuman et d'autres, se voileraient sans doute la face en disant : Nous n'avons pas voulu cela !

... Ce serait pourtant, indirectement, leur œuvre !

« Nevers-Dimanche »

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-EMILE DESROCHES interné en 41-42 pour propagande Républicaine et anti-boche RÉACTEUR EN CHEF : ROBERT-HILAIRE

NEVERS-DIMANCHE

FONDE EN MARS 1938 LE PLUS LU SABORDÉ du 16 JUIN 1940 A LA LIBERATION

LES HEBDOMADAIRES DU CENTRE PUBLIE 2 EDITIONS POUR LA NIÈVRE

Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes — Ch. Post. Dijon 57-99)

LE N° 5 FR.S.

La bataille fait rage sur le front Coréen

Les combats, pour la possession de la tête de pont américaine en Corée, atteignent leur paroxysme. Alors que la contre-offensive U.S. contraind les communistes à un sérieux mouvement de retraite, dans le secteur de Chinju, par contre au nord et à l'est, une offensive-surprise des Nord-Coréens met en péril le second port de ravitaillement

des américains. Il est encore trop tôt pour savoir si les américains pourront conserver la tête de pont qu'ils occupent,

mais il est à noter que — depuis le début de la guerre — c'est la première fois qu'ils enregistrent quelques succès.

UNE THÈSE...

Au cours d'une conversation avec trois amis, je discutais des événements de Corée quand l'un d'eux (que je ne citerai pas pour ne pas le gêner dans sa situation) me dit à peu près ce qui suit : « Vous savez, mon cher, que je ne suis pas communiste et que je maudis les méthodes dictatoriales employées derrière le rideau de fer mais quand on parle de l'histoire de Corée, j'aimerais bien qu'on mette les choses au point, c'est-à-dire sous son véritable aspect juridique... »

— Indiscutablement. Mais où a-t-on vu aux Nations Unies qu'il existait un traité divisant la Corée en deux Etats souverains et que l'attaque de l'un d'eux par l'autre constituait un acte de guerre, au sens de la Charte de l'O.N.U. ? — Il y a tout de même eu agression et essai de conquête d'un territoire non-communiste par des forces d'obédience moscovitaire. — C'est certain. Mais l'affaire se passe entre Coréens, provisoirement coupés en deux, et on ne peut soutenir, juridiquement, qu'il y a agression « étrangère » — donc guerre — contre la Corée du Sud... — Du point de vue strictement procédurier vous avez sans doute raison, mais... — Mais si j'ai raison, l'affaire de Corée en revient à une guerre civile, et si les Nations Unies (ou l'Amérique) se mettent à envoyer des troupes chaque fois qu'une guerre civile ou une révolution éclatera en un point quelconque du globe, on n'est pas au bout d'avoir des « casus belli » sur le dos.

Le problème de l'essence entre dans sa phase décisive

En vue d'écouler la production excédentaire d'alcool, les Pouvoirs Publics envisagent de l'incorporer à l'essence. Nous ne voulons pas épiloguer sur le fait de savoir si cette mesure est conforme à l'intérêt national, mais nous voulons attirer l'attention sur un point capital : Les automobilistes ne doivent pas faire les frais de cette opération ! Le Parlement et le Gouvernement ont été unanimes à le reconnaître et à s'y engager ; tout le monde, alcooliers compris, est d'accord sur ce point : ce n'est pas l'automobiliste qui doit payer. Cela veut dire que l'automobiliste doit avoir la même dépense pour le même usage, mais... attention à l'application ! Cet engagement ne serait pas respecté si, par exemple, la distribution d'essence étant supprimée, on vendait obligatoirement un mélange alcool essence au même prix que l'essence actuelle. Il ne serait pas respecté non plus si on vendait librement le mélange alcool-essence au prix actuel de l'essence, et l'essence elle-même à un prix supérieur à son prix actuel. Depuis 17 ans les techniciens discutent pour savoir si le mélange alcool-essence a une valeur d'usage supérieure ou inférieure à celle de l'essence ordinaire... seuls les usagers peuvent trancher la question en ayant le droit de choisir librement. Dans toute la France, ils doivent donc pouvoir trouver à leur choix de l'essence normale ou du carburant avec alcool, mais en aucun cas le prix de l'essence ne doit être supérieur à son prix actuel. Ceci est le seul moyen pour que les engagements pris par le Parlement et le Gouvernement soient respectés.

Il importe donc que les automobilistes alertent leurs députés et sénateurs pour qu'ils soient parfaitement au courant de la question. Les engagements qu'ils ont pris sont justes, mais il faut en surveiller l'application : Quel que soit le nouveau régime des carburants, les usagers doivent pouvoir trouver l'essence ordinaire au prix actuel... c'est-à-dire qu'une augmentation de 20% sur le prix de l'essence est inacceptable, parce qu'en violation des engagements pris. (d'après « Etudes Automobiles »)

Voici quelle était la position logique et juste des techniciens et des usagers de l'automobile... mais le gouvernement — violant les engagements pris — vient de décider la suppression de l'essence ordinaire et son remplacement par 2 carburants : L'un, avec 10% d'alcool, à un prix légèrement inférieur au prix actuel... et l'autre, super carburant, à un prix nettement supérieur. Et voilà comme quoi, en France on trouve toujours le moyen de « tourner » les promesses les plus solennelles !

En face d'un effort de réarmement pouvant se monter à 2.000 milliards en trois ans

Il importe de se souvenir que la superficialité écrasante que nous subissons actuellement à un caractère « exceptionnel » et, de l'avis même des techniciens en la matière, ne saurait être maintenue sans rompre définitivement l'équilibre économique de la nation, c'est-à-dire, avec la démultiplication des faillites, précipiter le chômage, la misère du peuple et faire le jeu des thuriféraires étrangers qui misent sur notre décadence interne pour nous asservir. Or, loin de pouvoir prévoir une réduction des charges, on fait ressortir que les nécessités de la défense nationale nous imposeront un effort supplémentaire. Sera-ce supportable ? Non ! dans l'état actuel de la production. Par conséquent il faut procéder à une refonte totale de nos méthodes administratives et fiscales, où il faut que la France, au lieu de participer à un conflit

qui a été déclenché sans son avis, s'organise pour devenir (ce serait bien son tour !) le fournisseur des pays en campagne. De deux choses l'une : ou nos usines tourneront à plein pour l'exportation, et alors le budget de 51 pourra sans doute être supporté par les contribuables, ou bien nos dirigeants ne sauront pas tirer un parti intelligent (sinon très moral) des circonstances présentes, et il faudra bien qu'il renverse la vapeur fiscale s'ils ne veulent voir un climat, propice à l'agitation révolutionnaire, s'installer dans le pays. Ainsi posé, le problème fiscal l'est dans sa forme la plus brutale — voire même cynique — mais la situation présente ne permet plus de s'attarder dans des formules de rhétorique et l'impératif de la défense de nos frontières exige que l'on trouve le moyen de faire face à des charges qui prennent la priorité sur toutes les autres.

...Et sur les bases économiques actuelles, les contribuables sont incapables de soutenir plus longtemps l'effort fiscal qui leur est imposé. Qu'en haut-lieu on se pénétre bien de cette vérité et que l'on prenne d'urgence les décisions qui s'imposent. LÉO MARCHAL

EN AVIATION

La France sera-t-elle en retard d'une « guerre » sur ses éventuels ennemis ?

Selon M. Maroselli, Secrétaire d'Etat à l'Air, le plan quinquennal d'aviation nous permettrait de disposer, dans 5 ans, de 2.100 avions de combat... Contre ce qu'ont fait nos députés, ce n'est pas la modestie de ce programme que nous mettrons en cause dans ces lignes, mais la durée des cinq années que l'on se propose de mettre pour le réaliser.

nous estimons qu'envisager 5 ans pour construire 2000 avions relève de la plus burlesque fantaisie. Et nous nous demandons si, au lieu d'engloutir des milliards pour construire des appareils dont les 4/5 seraient périmés au moment de leur plein emploi, il ne vaudrait pas mieux — avec ces milliards — équiper des usines qui ne construiraient que des prototypes, mais dont l'outillage serait à même, le cas échéant, de sortir en grande série et en quelques jours les modèles toujours les plus récents. Cela ne coûterait sans doute pas plus cher au budget, mais au lieu de faire partir nos équipages sur des coucous démodés, dès les premières semaines de la guerre, sinon par le nombre, tout au moins par le modernisme notre aviation serait susceptible de surclasser l'ennemi.

Paraphrasant la réponse de Joffre aux Anglais, au moment de la bataille de la Marne, nous aurions tendance à dire : Ce n'est pas dans cinq ans qu'il nous les faut ces deux mille avions de combat... c'est immédiatement !

Et si notre suggestion n'était pas exactement réalisable elle pourrait tout de même servir de base à l'étude d'un projet plus sérieux que ce plan quinquennal qui — comme d'habitude — mettra la France en retard d'une guerre sur ses éventuels ennemis.

On nous rétorquera que, dans ces conditions, la France n'aura jamais l'aviation indispensable à sa sécurité si l'on redoute toujours de construire des appareils qui, tôt ou tard seront surclassés... C'est justement parce que nous voudrions voir notre pays doté d'une aviation digne de lui, que

La Meilleure Publicité Régionale se fait dans « Nevers-Dimanche » le journal Lu par Tous

ACTUALITE REGIONALE

- ★ Les demandes de certificats d'appartenance aux Forces Françaises de l'Intérieur cesseront d'être recevables le 1^{er} janvier prochain. ★ Des cours de vacances en vue de la préparation à la 2^e session du baccalauréat sont ouverts au Lycée Carnot, à Dijon, du 11 août au 13 septembre. ★ Le laboratoire de la Direction des Services vétérinaires de la Nièvre est fermé jusqu'au 20 août. ★ 13 août, au Gué-Botron près Cosne, course cycliste de dames et course à pied des vétérans. ★ La deuxième réunion des courses hippiques de Nevers aura lieu au Clos-Ry le dimanche 20 août. ★ Un service de « La Goutte de Lait » va fonctionner prochainement à Nevers. Les jeunes mères peuvent se renseigner et se faire inscrire au Service social de la Caisse d'Allocations Familiales, 7 Place de la République à Nevers. ★ A Decize, le concours de pêche de la Société La Brême aura lieu le 13 août. ★ La Fête annuelle des Poilus aura lieu le 15 août à Pougues. ★ A La Machine, à l'occasion des Fêtes du 15 août sera présentée une exposition « Arts et travaux Machinois ». ★ En raison de la fièvre aphteuse, de nombreuses foires ne pourront avoir lieu ce mois. ★ Les journées d'études archéologiques dans la Nièvre auront lieu le 15 août à St-Révérien et le 16 à Nevers. ★ Le 20 août, Fête rurale à Millay. ★ Une présentation canine aura lieu le 27 août dans le Parc de l'Etablissement Thermal de Saint-Honoré. ★ Le 15 août, Grand Prix cycliste de Tannay et, à Fourchambault, Journée d'athlétisme Camille-Lasueur. ★ L'ASF-USN. participera le 13 août aux Grands Prix d'athlétisme du Creusot. ★ Le 13 août, au bassin de la Jonction à Nevers, rencontre entre le Club Nautique Nivernais et le Club des Nageurs de Strasbourg. ★ L'assemblée générale du St-Hubert-Club Nivernais aura lieu le 12 août à 19 h. à la mairie de Nevers. ★ Dimanche 13 août, Fête patronale de Sermaise. ★ Le Comice agricole de Corbigny se tiendra le 20 août. ★ Le 13 août, à Garchizy, Bal annuel organisé par le Comité des Fêtes, avec élection de la Reine des Vendanges. ★ La Musique des Equipages de la Flotte sera à La Charité les 19 et 20 août.

OU SONT DONC PASSÉES LES CENTAINES DE MILLIARDS englouties depuis la Libération pour notre Défense Nationale ???

A la suite des interventions de MM. Churchill, en Angleterre, et Paul Raynaud, en France, au sujet de la puissance offensive de l'armée russe, plusieurs de nos confrères ont voulu établir un bilan approximatif de nos armements... Nous ne pensons pas que, cette publicité impetive sur l'extrême misère de nos moyens de défense soit une initiative très heureuse... mais puisque l'erreur psychologique a été commise, mieux vaut encore essayer d'en tirer la leçon. Si les renseignements publiés sont exacts, aucun parallèle ne peut être établi entre la force russe et la nôtre... (où sont donc passés les centaines de milliards engloutis depuis la Libération ?)... on se demande alors pourquoi certains, chez nous, jouent les Don Quichottes ! Si ces renseignements sont faux, pourquoi jette-t-on la panique dans l'opinion publique en lui faisant croire, qu'en cas de conflit, son sort serait réglé à la vitesse de l'éclair ?

Malheureusement — si nous en croyons certains bruits — les chiffres publiés concernant nos armements sont certainement plus vrais que faux, et c'est en fonction de cela que nous considérons comme téméraire notre politique internationale. Ou, dès notre Libération, il fallait recréer en France une force suffisante pour permettre à notre pays de reprendre sa place dans le concert des nations de premier plan, ou bien, si nous n'étions pas capables de nous imposer les sacrifices nécessaires, il fallait être assez intelligents pour placer diplomatiquement notre pays dans une position de neutralité par rapport aux deux blocs qui se sont affrontés dès le précédent conflit terminé... et nous aurions pu le faire, grâce aux racines profondes de notre démocratie, sans nous laisser grignoter par une idéologie qui ne répond pas à nos aspirations. Entre la chèvre et le chou, nous n'avons su opter ni pour l'un ni pour l'autre, préférant suivre le sillage de l'un des « grands », comp-

tant sur lui pour nous protéger de sa nageoire tutélaire... même au prix de quelques sacrifices de souveraineté. Seulement aujourd'hui, où ce grand se révèle moins puissant que nous le supposions, notre propre faiblesse nous apparaît encore plus tragique et ceux qui n'ont rien su prévoir s'agitent d'une façon désordonnée pour faire croire qu'ils sont encore capables de dominer les événements. Voilà où nous en sommes, mais nos lecteurs nous rendront cette justice : c'est que nous les avons toujours mis en garde contre la politique de facilité suivie par nos dirigeants. ANTOINE DESPIERRES

Mouvement Commercial DANS LA NIÈVRE

- 1^{re} PUBLICATION — M. Warburton, de Decize, a pris en gérance libre les Vins en gros Nourry, à St-Léger-des-Vignes. — M. Sellier, d'Achun, a acquis le Bar Saint-Antoine, 40 rue de Lyon à Sermaise. — M. Roy, de Sens (Yonne), a pris en gérance libre l'Auberge des Roches à Lormes. — M. Maherez Sekma, épicier à Clamecy, a été déclaré en liquidation judiciaire. — M. Dechaux, d'Arleux, a acquis l'épicerie Potier, 26 quai de Loire à Nevers. — Les Ets. Balland-Brugneaux (une succursale à Nevers) ont porté leur capital à 120 millions. — M. Vasseur a pris en gérance libre le café Blin à Ouzou. — M. Rouard a acquis l'épicerie Roy à Corbigny. — La Soc. Mérillon-Nouvelles Galeries, à Cosne, a porté son capital à 1200 mille francs. — La Soc. Nivernaise de Chauffage et d'Hygiène, 55 rue de Nièvre à Nevers, a porté son capital à 369 mille francs. — A Nevers, la soc. Lyon et Co a porté son capital à 450.000 francs. — Les Ateliers de Construction G. Robert et Co, à Varennes-les-Nevers, ont porté leur capital à 1600 mille frs. 2^e PUBLICATION — M. Brulé, de Athée (Côte d'Or) a acquis la boulangerie Serrurier à Marigny-l'Église. — M. Lafoucrière, de Cérilly (Allier) a acquis la charcuterie Batard à Donzy. — M. Spada, de Clamecy, a pris en gérance libre le salon de coiffure Germain, rue de la Fontaine à St-Pierre-le-Moitié. — M. Magnien, d'Arquian, a acquis la boulangerie Tisse, à Tannay. — M. Flacelière a acquis la boucherie Taupin à Chaumard. — Le Comptoir d'Alimentation du Centre, rue St-Genest à Nevers, a porté son capital à 3 millions 200.

P.T.T. BONS 5 1/2 % à 10 ans d'une valeur nominale de 10.000 frs émis au pair Remboursables au pair en 10 tranches annuelles égales par tirages au sort Jouissance du 1^{er} Août 1950 TAUX D'INTÉRÊT : 5 1/2 % NET Exemption de toutes les taxes spéciales frappant les valeurs mobilières

POUR DÉVELOPPER LE TÉLÉPHONE EN FRANCE S'abonnez ! On soutient dans le Bureau de Poste, les Trésoreries Générales, les Recettes des Finances, Recettes-Perceptions et Perceptions. COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

BASSE-COUR		LE TOUT AU KILOG VIF	
Poulets	280 300		
Poules	200 220		
Oies	110 120		
Dindes	400 200		
Canards	400 200		
Lapins	120 130		
Pintades	300		
BÉTAIL		LE TOUT VENDU AU KILOG	
Veaux	130 140		
Bœufs	90 130		
Moutons	180 200		
Porcs	170 180		
Porcelets	170 220		
PRODUITS de la FERME		LE TOUT VENDU AU KILOG	
Chevreux	90		
Beurre	500 520		
Œufs	110		
Fromages	25 40		
LÉGUMES		LE TOUT VENDU AU KILOG	
Pommes de terre	20 25		
Artichauts	50		
Choux	35 40		
Asperges	50		
Choux-fleurs	40 50		
Oignons	40 50		
Haricots verts	80 120		
Salades	20 30		
Carottes	40 50		
Melons	70		
Tomates	20 25		
FRUITS		LE TOUT VENDU AU KILOG	
Bananes	150 160		
Poires	85 85		
Raisins	110		
Pêches	90 120		
Pruneaux	220 250		
Prunes	50 70		
Dattes	150		
Pommes	40		
Figues	120		
Citrons	125		

AU CONSEIL DE L'EUROPE

La semaine, au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, a été marquée par un exposé de M. Schuman sur son plan, des explications sur le contre-projet britannique et — en dernière heure — la proposition Churchill en vue de la création d'une armée européenne unique. Autant de projets qui nous rappellent l'agitation stérile et les plus célèbres « bombes » des derniers temps de la S.D.N. En ce qui concerne le Plan Schuman, il n'apparaît plus que comme un « carté » de l'acier et du charbon comparable aux trusts industriels d'avant-guerre. Avec le contre-projet anglais qui lui est oppo-

sé on peut affirmer que le Plan Schuman est pratiquement mort. Quant à la proposition Churchill (armée unique d'Europe) elle est, dès le premier abord, accueillie avec réserve par une large partie de la presse mondiale, même dans certains journaux du parti de M. Churchill...

C'est dans notre numéro du 9 septembre prochain, que nous mettrons nos lecteurs au courant de l'importance des transformations et améliorations QUE NOTRE JOURNAL PRÉSENTERA DÈS LE 1^{er} OCTOBRE

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Table with columns: ACTIONS, DERNIER COURS, Cours Précédent, ACTIONS, DERNIER COURS, Cours Précédent. Includes sections for BANQUES ET DIVERS, VALEURS DIVERSES, and DEVICES.

COMMENTAIRE Tendence plus ferme sur un certain nombre de valeurs mais l'instabilité subsiste.

A LA FERME

Causes, effets et remèdes de la

Météorisation des bovins

Pour maintenir votre cheptel en bonne santé, le préserver ou le guérir des maladies. UTILISEZ LES PRODUITS VÉTÉRINAIRES SADO.

Leur fonction. Le malade tombe sur le côté et meurt en quelques minutes. La météorisation connaît des causes très diverses dont les principales sont :

...et de la vaginite

Les voies génitales des grandes femelles domestiques sont envahies par des microbes variés qui pullulent dans un milieu chaud et humide et provoquent des maladies qui, sans mettre en danger la vie des malades, déterminent la stérilité, l'avortement et la non-délicivance.

Lorsque la vache est complètement guérie et que les boutons ont disparu ou diminué, que le mucus épais et blanchâtre est devenu fluide, pour parfaire la stérilisation, supprimer l'acidité et assurer la fécondation, faire chaque jour, pendant les quelques jours précédant la date probable de la saillie, une injection tiède alcaline, la dernière injection étant donnée deux heures avant la saillie.

Un étrange mariage

Le traitement a pour but de détruire les microbes qui siègent dans les replis de la muqueuse et qui, protégés par celle-ci, sont difficiles à atteindre.

J'avais vingt ans lorsque je connus Jean-Pierre, c'était un charmant garçon jovial et serviable, aux manières et paroles réservées, je ne pouvais m'empêcher de l'admirer chaque fois qu'il venait chez sa tante où j'étais employée depuis près d'un an, soit aux travaux de ménage, soit à l'épicerie-bureau de tabac qu'elle exploitait à Saint-Plaisir.

Or, depuis quelque temps, Jean-Pierre venait plus souvent et j'en étais arrivée à attendre avec impatience sa venue, tant il me plaisait de m'entretenir avec lui sur les faits du jour qu'il jugeait toujours avec impartialité, voire même avec bonhomie.

CHAPITRE 6 SUITE 17 DEUXIEME PARTIE La Vengeance des Escarpes

Décidément on est refait par cette vieille folle de nonne que j'embrassais bien avec plaisir. Mais voilà, rien à faire avec cette engeance, déclara la Teigne, à moins d'y envoyer Frédo.

Pendant que se déroulaient ces événements, Valentine, rassurée sur sa chérie, dont elle venait d'assurer le bonheur en lui faisant trouver, avec une famille, le protecteur légal qui saurait la défendre contre les misérables qui avaient juré sa perte, n'eut plus qu'une idée, sauver à tout prix le malheureux vagabond qui venait d'être condamné à mort pour un crime qu'il n'avait pas commis, aussi s'étant enquis du meilleur avocat plaidant aux Assises, elle se rendit sans hésiter auprès de lui pour lui expliquer son cas.

vous créer de terribles ennuis, néanmoins vous pouvez compter que je vais faire l'impossible pour aplanir toutes les difficultés que j'entrevois. Rassuré par le bon accueil du Maître, Valentine regagna à grands pas sa pension lorsqu'elle se trouva brusquement devant le Teur qui lui dit en la saisissant par le bras : « pas un mot et suis-moi ou gare ».

« Le crime de La Varenne rebondit. « Le crime pour lequel un chemin de fer a été condamné à mort vient d'entrer dans une phase nouvelle ; la vraie coupable serait une jeune femme répondant au signalement suivant : taille 1 m. 65, cheveux noirs ondulés, teint clair, yeux bleus, signe particulier porte une cicatrice à la tempe droite ; cette femme qui était alors une fille publique, fréquentant le Bar Nautic où elle avait ses assises, était sans un sou la veille du crime et changeait des billets de Banque le lendemain, alors qu'elle avait passé la nuit hors du quartier qui lui était assigné. D'autre part son air hagard, ses vêtements fripés et mouillés, ainsi que ses chaussures maculées de boue, attirèrent sur elle tous les regards des filles et souteneurs qui l'entouraient.

« Disparue pendant plusieurs années elle vient de réapparaître dans la Capitale. Prière à toute personne pouvant fournir des renseignements sur elle d'en informer immédiatement la Police. »

« Ah ! et bien c'est ce qu'on va voir, je suis sûr que t'en diras pas tant quand tu verras ta fille entre nos mains. La jeune femme regarda le bandit et répondit d'une voix calme : « ma fille est à l'abri de toutes vos entreprises et si loin de vous que rien jamais ne pourra vous la faire découvrir. — Ah, tu crois ça ? et bien tu chantes pas si fort ce soir quand le Lion Rouge te prouveras le contraire car il a été à Melun et la Nonne lui a donné l'adresse de la même et de ceux qui ont été la chercher.

« Faudra aussi, continua le bandit, que tu nous donnes le nom de celui qui a tué la vieille rentière de La Varenne car sûrement tu le connais et tu comprends bien qu'on veut pas perdre les cinquante mille balles de la prime.

« Ah ! et bien c'est ce qu'on va voir, je suis sûr que t'en diras pas tant quand tu verras ta fille entre nos mains. La jeune femme regarda le bandit et répondit d'une voix calme : « ma fille est à l'abri de toutes vos entreprises et si loin de vous que rien jamais ne pourra vous la faire découvrir. — Ah, tu crois ça ? et bien tu chantes pas si fort ce soir quand le Lion Rouge te prouveras le contraire car il a été à Melun et la Nonne lui a donné l'adresse de la même et de ceux qui ont été la chercher.

« Ah, Maitre, dit-elle, comme vous êtes bon et quel bien vous venez de me faire ! (A suivre) Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAE - Tous droits réservés.

LE BAISER QUI TUE DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE SPÉCIALEMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS PAR LAUDIAE (Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

ABONNEZ-VOUS A L'ÉDITION GÉNÉRALE DE NEVERS-DIMANCHE LES MIEUX INFORMÉS DES HEBDOMADAIRES SUR TOUS LES ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX UN AN : 150 francs

"Nevers-Dimanche" ACTUALITES

Ainsi vont les choses... Il y a quelques semaines, on ne pouvait pas ouvrir un journal quotidien sans y trouver une série de récits horribles sur l'enfance martyre. A croire qu'on les fabriquait en série !

Tout simplement à fixer l'attention des pouvoirs publics sur un genre de délits qui est bien le plus monstrueux que l'on puisse concevoir. Or, nos ministres ont la mémoire courte — et puis ils changent si souvent de portefeuilles ! — que, dès que l'on ne parle plus de quelque chose, les projets de loi restent en suspens (à moins qu'il ne s'agisse de majorations d'impôts).

si l'horizon s'éclaircit, nul doute que la grande presse ne redécouvre des enfants martyrs ! Jacques MARMORAY

NOUVELLE INÉDITE DE CLAUDETTE

tacle à mon amour, non, mais simplement mon infirmité, car je ne suis ni homme ni femme et rien au monde ne pourra y changer quoi que ce soit, voilà le seul obstacle qui s'élève entre nous. — Et pourquoi un obstacle ? demandais-je, alors que je ne vous aime qu'en raison de ce que vous appelez une infirmité et qui, pour moi, est au contraire ce qui m'a fait vous aimer dès le premier jour où je vous ai vu chez votre tante.

mandez à ma tante et elle vous dira comme moi que votre amour est impossible et qu'il faut m'oublier. En effet, à peine de retour chez ma patronne, je lui fis part de notre conversation et de notre amour réciproque. Devant ma douleur, l'excellente femme, en termes mesurés, me mit en face de la réalité et termina en me disant : « Voilà pourquoi, mon enfant, il vous faut renoncer à Jean-Pierre ».

Le Flambeau ! Nous sommes en août... c'est le véritable mois anniversaire des combats libérateurs. Il y a six ans, dans la Loire, la Saône-et-Loire, nous étions à quelques jours de cette Libération pour laquelle nous luttons depuis 4 ans... la Nièvre allait connaître les combats les plus tragiques de sa lutte clandestine, le boche-assassin jalonnerait encore les routes de sa retraite d'innombrables victimes.

SOUTENEZ NOTRE ACTION... Confiez-nous votre Publicité